

## BILAN DE PARTICIPATION DE L'ANNÉE 2013-2014

« Pour cette année de lancement officiel de Vigie-Nature École, vous avez été très nombreux à nous contacter, à nous faire part de votre intérêt pour ce projet et à participer... Nous tenions donc à vous remercier ! Vous l'aurez compris, Vigie-Nature École n'est pas qu'un simple site web proposant des ressources pour les élèves, c'est un véritable programme de recherche participative. Les données collectées par vos élèves sont réellement utiles à notre équipe de recherche. En participant, vos élèves aident à améliorer la connaissance et la compréhension de la biodiversité. Nous vous remercions de votre participation ! »

L'équipe de coordination Vigie-Nature École  
et l'équipe de scientifiques de Vigie-Nature



© Collège La Pléiade - Sevrin - 2014



### Quelques chiffres sur la participation :



#### NOMBRE D'INSCRITS

**161** enseignants inscrits cette année scolaire

**106** classes ayant envoyé leurs résultats !

mais l'analyse de la fréquentation du site web montre que de nombreuses autres classes se sont connectées. Pour que Vigie-Nature École puisse continuer d'exister, il est nécessaire de nous faire parvenir vos résultats ! Nous vous rappelons que même lorsque vous n'observez aucun ou peu d'êtres vivants, c'est une donnée importante pour les scientifiques.



#### LES DONNÉES ENVOYÉES

**980** données d'observations

L'ensemble de ces données sera analysé par notre équipe de chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle.



**2** c'est le nombre moyen d'espèces d'escargots et de limaces trouvées sous chaque planche.



**5** c'est le nombre moyen d'espèces végétales comptées dans chaque rue.

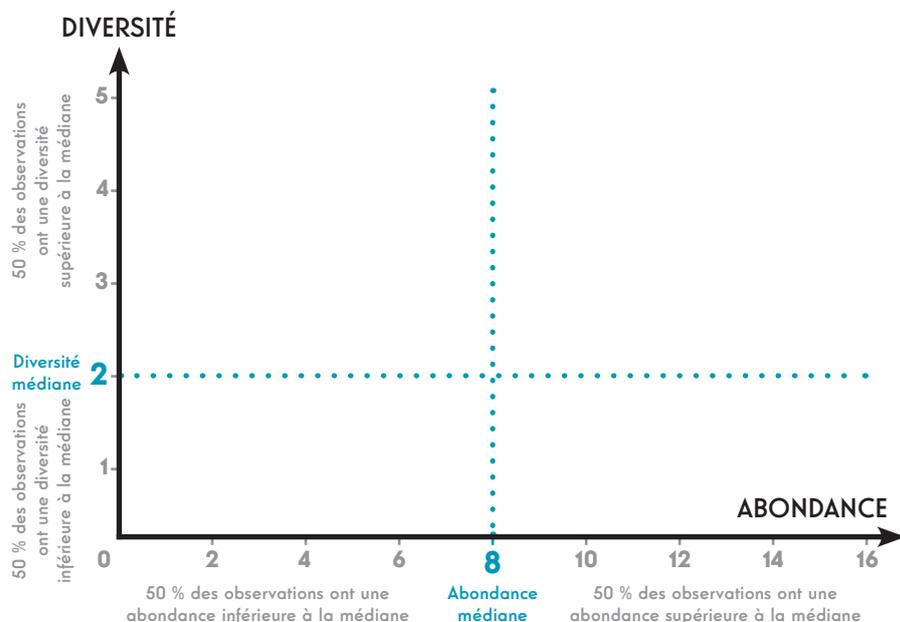


**5,1** c'est le nombre moyen d'espèces d'insectes pollinisateurs photographiées à chacune de vos sessions.



# Analyse de vos données « Opération escargots »

Sur ce graphique, vous allez pouvoir comparer vos données aux observations nationales afin d'évaluer l'état de santé des populations d'escargots de votre établissement. Cette comparaison n'a de sens que si vous avez respecté le protocole « Planche ». Ce graphique représente la **diversité** (nombre d'espèces observées) en fonction de l'**abondance** (nombre d'escargots comptés, toutes espèces confondues).



## Utiliser ce graphique :

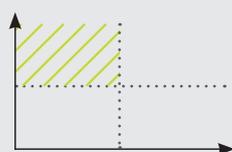
Pour placer votre point sur le graphique, il vous faut calculer :

> **L'abondance moyenne** dans votre cour d'école : sous vos planches, si vous avez vu 7 escargots sous une première, 5 sous la seconde et 9 sous la troisième, l'abondance moyenne d'escargots est de  $(7+5+9)/3 = 7$ .

> **La diversité moyenne d'espèces** (ou en groupes d'espèces) observée par planche : si vous aviez vu 4 petit-gris et 3 luisants sous la première planche donc 2 espèces différentes, et 2 petit-gris, 2 luisants, 6 veloutés et 1 loche commune sous la seconde planche donc 4 espèces différentes ; la diversité moyenne en escargots dans votre jardin est de  $(2+4)/2 = 3$ .



## Comprendre votre résultat :



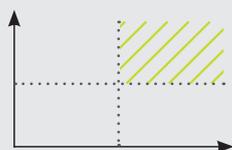
La diversité est dans la moitié supérieure et l'abondance dans la moitié inférieure des données nationales.

1. A priori, il existe une bonne diversité d'espèces donc de milieux mais un facteur externe, tel que les conditions météo, a vraisemblablement perturbé les relevés. D'une manière générale c'est le signe d'une biodiversité en bon état. Il faut continuer les relevés pour en obtenir la confirmation. Cette situation peut être le fait de récents changements dans le paysage ou dans les pratiques à l'échelle locale. Cette diversité apparente mais peu abondante peut alors n'être qu'un stade transitoire vers une composition en espèces plus pauvre.



L'abondance et la diversité sont dans la moitié inférieure des données nationales.

3. A l'inverse du cas numéro 2 et à moins que les relevés n'aient été affectés par des facteurs externes (le type de roche du sol influence le peuplement en escargots : par exemple, sur un sol calcaire il y a souvent plus d'escargots que sur un sol acide), tout semble indiquer que l'état de santé de la biodiversité n'est pas au mieux, comparativement à l'échantillon national. Il faut, dans ce cas, continuer les relevés pour tâcher de déterminer quels sont les facteurs en cause.



L'abondance et la diversité sont dans la moitié supérieure des données nationales.

2. Les communautés sont diversifiées et populeuses, c'est un bon signe. Cette observation est l'expression d'une biodiversité en bon état de santé et fonctionnelle. Continuer les relevés permet alors d'identifier les facteurs à l'origine de ce bon état. Dépendent-ils des pratiques ou d'un effet à plus large échelle et des paysages adjacents ?



L'abondance est dans la moitié supérieure des données nationales et la diversité dans la moitié inférieure.

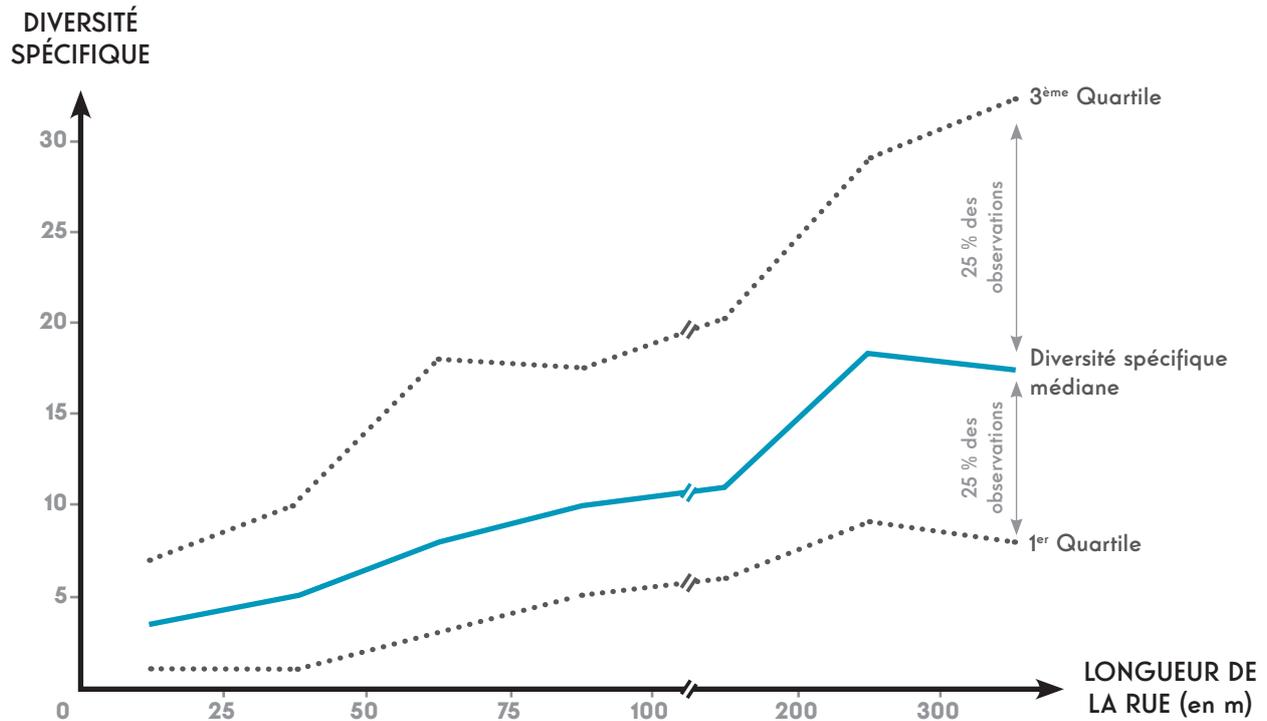
4. Une abondance élevée mais une faible diversité peuvent refléter un déséquilibre au sein de la communauté avec une ou quelques espèces très majoritaires. Cette situation peut aussi se rencontrer lorsque les conditions deviennent favorables très localement dans un contexte habituellement peu favorable. Les populations d'espèces maintenues dans ce type de cas de figure peuvent alors augmenter mais les autres espèces ont du mal à y parvenir. D'autres relevés sont là aussi nécessaires.



## Analyse de vos données « Sauvages de ma rue »

Le protocole Sauvages de ma rue vise à lister l'ensemble des espèces présentes dans une rue ou dans une cour d'école. Ce nombre d'espèces peut varier selon de nombreux facteurs locaux (utilisation de pesticides, coupe régulière de la végétation...) mais le nombre d'espèces peut également varier en fonction de la longueur du trottoir étudié : si vous travaillez dans une rue qui mesure 100 m, vous n'aurez probablement pas le même nombre d'espèces que dans une rue de 3 km de long.

Ce graphique vous permet d'évaluer la **diversité spécifique** (nombre d'espèces rencontrées) de votre rue en fonction de sa **longueur**.

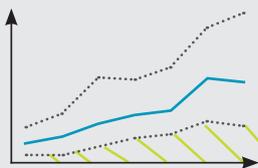


Outre la longueur de la rue, d'autres facteurs vont également agir sur la répartition des plantes sauvages et donc influencer vos résultats :

- > la présence d'aménagements permettant à la flore de pousser (pieds d'arbres, plate bandes...),
- > le type de gestion (utilisation de produits phytosanitaires, fréquence de la tonte...),
- > des facteurs environnementaux (météo, région, densité de la ville...).

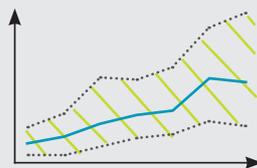


### Comprendre votre résultat :



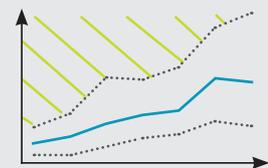
La diversité spécifique est inférieure au 1<sup>er</sup> quartile.

La diversité est inférieure à celle que l'on observe habituellement, cet état peut être dû à un facteur passager (météo par exemple) ou à un type de gestion peu favorable à la biodiversité. D'autres relevés permettront d'en savoir davantage.



La diversité spécifique est comprise entre les deux quartiles.

Vos résultats correspondent à la norme. Cette situation peut-être transitoire soit vers une amélioration de la diversité spécifique soit vers une dégradation. Continuez vos observations pour le savoir !



La diversité spécifique est supérieure au 3<sup>ème</sup> quartile.

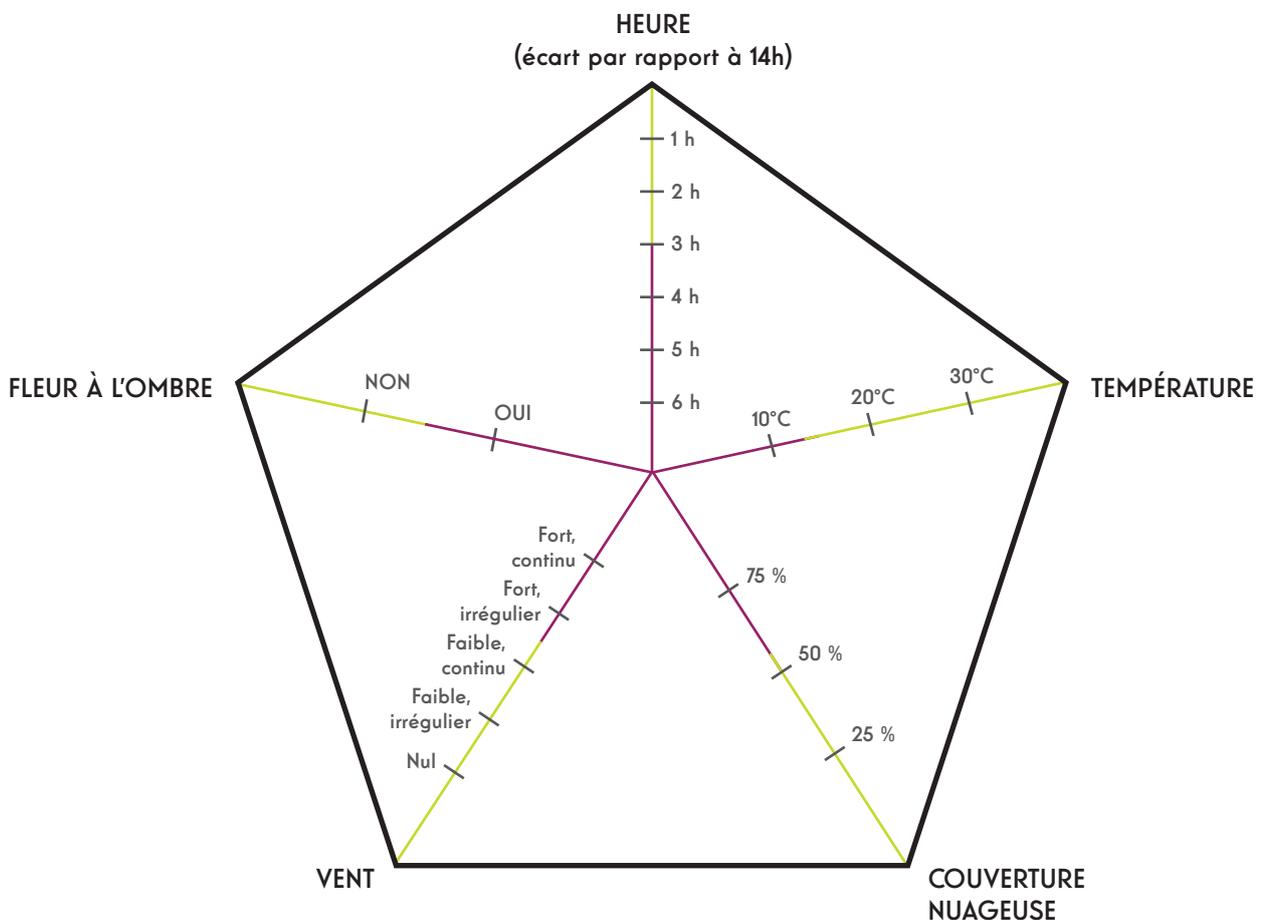
Vous êtes dans une situation plutôt encourageante, la biodiversité est plus riche qu'ailleurs ! De nouveaux relevés permettront de suivre cette richesse spécifique.



## Analyse de vos données « Spipoll »

Cette année, la météo n'a pas toujours été clémente, perturbant ainsi vos observations : les insectes pollinisateurs sortent peu lorsqu'il y a beaucoup de vent, de la pluie, lorsque les températures sont basses...

Ce graphique « radar » vous permettra d'appréhender l'impact des conditions d'observation sur vos résultats. Pour chaque variable, les conditions idéales sont en vert, les moins favorables en violet. Plus on se rapproche du centre du graphique, plus les observations ont été faites dans des conditions défavorables et peuvent avoir altéré les résultats. Au contraire, plus on se rapproche de la périphérie, meilleures étaient les conditions et il est possible de s'en affranchir pour interpréter ses résultats.



### Comprendre votre résultat :

Ce graphique vous permet de relativiser vos résultats. Ainsi, si vous avez réalisé le protocole dans des conditions défavorables (zone violette), il ne sera pas surprenant que vous ayez vu peu d'insectes.

À contrario, c'est en conditions « normales/optimales » (zone verte), que l'on peut mieux interpréter les différences entre collections. Le nombre et la variété des insectes observés reflète alors l'oeuvre de mécanismes écologiques : une plante offrant plus ou moins de ressources (nectar et /ou pollen) ou la qualité de l'habitat (pollution, disponibilité de zones de nidification...) influence la diversité d'insectes observés.